

✦ Les 5 à 7 de Roxanne



avec Catherine-Anne Toupin

Catherine-Anne Toupin charme par son sens de l'humour et ses mimiques. Grâce à son talent et à son travail, elle est parvenue à nous prouver dans chacun de ses rôles qu'elle a tout pour jongler avec la comédie et le drame. Celle qui captive l'attention des spectateurs les plus exigeants au théâtre depuis plusieurs années épate tout autant par sa drôlerie dans ses rôles au petit écran.

PAR ROXANNE TREMBLAY / PHOTOS: GUY BEAUPRÉ

CATHERINE-ANNE, À QUOI TRINQUONS-NOUS AUJOURD'HUI?

Je te dirais: à la fin de l'émission *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*. Il me reste huit jours de tournage, et on sent au sein de l'équipe que c'est la fin. Après quatre ans, nous sommes devenus des amis. J'ai lu les derniers scénarios, et c'est très émouvant; les téléspectateurs vont pleurer!

LE PERSONNAGE DE MÉLISSA EST SUPERFICIEL, MENTEUR, ÉGOCENTRIQUE... POURRAIS-TU AVOIR UNE AMIE QUI



«Je suis complètement différente de Mélissa dans la vraie vie. Je suis une intello franchement cynique qui aime l'humour noir.»

LUI RESSEMBLE?

Mon Dieu, non! Elle n'a pas beaucoup de qualités! (rires) C'est la première fois de ma vie que je joue un personnage comme elle, très frivole, aérien. Depuis ce rôle, on m'appelle souvent pour me proposer de jouer ce genre de personnage, alors que je suis complètement différente dans la vraie vie. Je suis une intello franchement cynique qui aime l'humour noir. Mes amis me disent que je suis hyper sérieuse, que j'analyse tout, même lorsque je marche dans la rue. Il y a des gens qui me saluent, et je ne les vois pas parce que je suis dans ma tête. Il faut dire que je suis auteure aussi, alors j'échafaude des histoires à tout

moment. Mais d'un autre côté, je suis aussi un vrai clown. Je suis contente d'avoir ces deux aspects-là en moi, un côté plus intérieur et un autre qui s'extériorise. Ils sont aussi riches et intéressants l'un que l'autre.

TU ES À LA FOIS UNE DRAMATURGE ET UNE COMÉDIENNE POPULAIRE. PEU DE GENS RÉUSSISSENT CET EXPLOIT À UN SI JEUNE ÂGE.

Nous avons tous plusieurs facettes en nous. Pour ce qui est de l'écriture, je m'y adonne parce que j'en ressens le besoin; ce n'est pas un désir de reconnaissance. J'aime créer un imaginaire. Quand j'étais petite, c'était ça qui m'«allumait!» La plus belle invention de l'être humain, c'est les histoires qu'il imagine... Ça fait deux ans que je n'ai pas écrit parce que je joue beaucoup. Le jeu, c'est ma priorité. Je ne suis pas capable de passer d'une activité à l'autre; j'ai besoin de faire une pause de plusieurs semaines, enfermée dans une maison éloignée de tout, pour arriver à terminer une œuvre.

TON AMOUREUX M'A DÉJÀ RACONTÉ QUE C'EST TOI QUI AVAIS FAIT LES PREMIERS PAS ET QU'IL NE POUVAIT PAS CROIRE QUE TU T'INTÉRESSAIS À LUI.

Quoi? Il t'a raconté ça? Antoine (Bertrand) ne parle pratiquement jamais de nous! (rires) Pour ma part, je n'ai que du positif à dire de Monsieur Bertrand. (rires) Je peux te dire pourquoi j'ai fait les premiers pas. Ça faisait trois ans et demi que j'avais une vie sentimentale complètement nulle et désespérante. Ça n'a pas de bon sens les niaiseries

qui me sont arrivées. Je me suis fait oublier dans un restaurant lors d'un premier rendez-vous, on m'a laissée au cours de mon party de fête, un gars est même mort entre l'instant où il m'a demandé de sortir avec lui et notre rendez-vous! À un moment donné, je me suis dit que jamais je ne rencontrerais l'amour. C'était devenu tellement ridicule que je n'étais plus gênée d'approcher les hommes; tout m'était arrivé. Je suis devenue plus entreprenante. Ça a donné de très mauvais résultats, mais ça a aussi donné le plus beau de tous: j'ai trouvé mon amoureux. (rires)

TU N'AVAIS PAS PEUR DE TE FAIRE DIRE NON?

Compte tenu de mon historique catastrophique, non, je n'avais plus cette peur. La seule crainte que j'avais, c'était de perdre mon ami. Mais je me suis dit que j'en avais déjà plusieurs et que, ce que j'avais le goût d'avoir, c'était un chum. Quand on fait les premiers pas, on se jette à l'eau. Je l'avais beaucoup fait dans ma carrière, mais je n'avais jamais osé le faire dans ma vie personnelle. Je pense qu'il y a beaucoup de femmes dans cette situation. Elles sont prêtes à tout dans la sphère professionnelle, mais dès qu'il s'agit de leurs relations intimes, elles figent et se sentent vulnérables. Je pense qu'on doit dédramatiser la question des premiers pas. Le pire qui puisse arriver, c'est de se faire dire non. Est-ce si grave?

TU NE PRÔNES PAS LA RÈGLE ÉTABLIE QUI DIT QUE C'EST À L'HOMME DE SÉDUIRE...



Antoine et Catherine-Anne lors du dernier Gala des prix Gémeaux



«À la maison, on parle de tout, mais peu de notre profession. Antoine me fait rire, et je le fais rire.»

Il n'y a pas de recettes! S'il y en avait une, on la suivrait, et ça marcherait à tous les coups. Il y a les coups de foudre, et il y a les vieilles amitiés qui se transforment en amour. Il faut simplement savoir reconnaître le moment où les deux personnes sont prêtes à s'ouvrir l'une à l'autre.

EST-CE QUE TU CHERCHAIS QUELQUE CHOSE DE GRANDIOSE?

Je n'avais pas de liste d'épicerie décrivant l'homme de ma vie. J'entends des filles exiger, par exemple, que le gars soit un non-fumeur. Est-ce que c'est vraiment une condition essentielle? Si tu aimes un homme qui fume, qu'est-ce que tu fais? Tu le laisses tomber? Ce que je peux te dire, c'est que ce n'est pas notre passion pour notre métier qui nous unit, Antoine et moi. À la maison, on parle de tout, mais peu de notre profession. Antoine me fait rire, et je le fais rire. Dans ces circonstances, je pense que tout est possible entre deux personnes.

REMERCIEMENTS

Coiffure, **PATRICA BEC**, 514 278-5147 | **CAFÉ LES ENTRETIENS**, 1577, avenue Laurier Est, Montréal, 514 521-2934 | Stylisme, **CAROLINE MESSIER**, 514 571-6435 | Maquillage, **ANABELLE DESCHAMPS** | La boutique **LE CHÂTEAU**.

AS-TU TOUJOURS EU LA CERTITUDE DE VOULOIR ÊTRE COMÉDIENNE?

Je ne crois pas que j'aurais pu éviter de faire ça dans ma vie. C'est sûr que je me suis posé des questions. J'avais peur. Il y a tellement de risques de ne jamais décrocher de rôle dans ce métier. J'ai déjà pensé être journaliste, et j'ai même pensé devenir lectrice de nouvelles. Si j'avais fait carrière dans ce domaine, je n'aurais pas pu découvrir mon côté drôle; je serais devenue très sérieuse. Je pense que j'aurais été ennuyante dans mon tailleur, à jouer la femme crédible. Je me souviens que, plus jeune, j'étais très gênée et réservée, mais que je voulais toujours être très performante. Je participais à toutes les activités imaginables; je voulais constamment apprendre.

AS-TU L'IMPRESSION D'AVOIR SUIVI TON DESTIN?

Comme en amour, j'ai fait un saut dans le vide en ce qui concerne ma

carrière. Je devais me faire confiance. Ce qui est difficile dans notre métier, c'est le rejet que nous vivons lorsque nous ne sommes pas choisis. La carrière dure un temps. Ensuite, qu'est-ce qu'on fait? Je sais que je devrai faire un deuil si je ne joue plus. Mais j'ai appris que, lorsqu'on fait le deuil d'une chose qui nous tient à cœur, souvent la vie nous conduit vers quelque chose d'encore plus beau, car elle sait être généreuse. Il s'agit simplement de ne pas vivre dans l'attente. En ce moment, je suis une fille heureuse. Ma vie ressemble à ce que j'ai toujours voulu. Elle va évoluer, mais je souhaite simplement qu'elle se poursuive dans la même direction. Tout compte fait, je vais porter un toast à l'espoir d'avoir le meilleur de la vie!

VOUS POUVEZ VOIR CATHERINE DANS...

– *Caméra café*, les mardis à 20 h, sur les ondes de TVA

– *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*, les mercredis à 21 h, sur les ondes de Radio-Canada